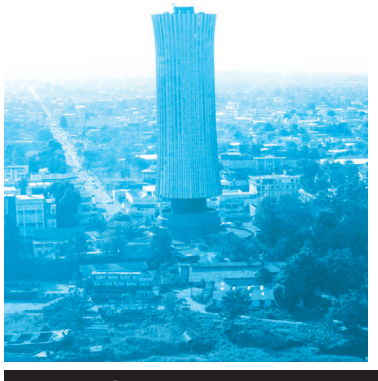
CONGO



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4329 - MARDI 6 SEPTEMBRE 2022

CHAN 2023

Le casse-tête des Diables rouges

L'équipe nationale A' a obtenu le 4 août à Brazzaville son ticket pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) de football en battant les Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine (1-0). Malgré leur qualification à la compétition qui se disputera du 13 janvier au 4 février 2023 en Algérie, les Diables rouges sont tenus de faire mieux que lors des éditions précédentes. Leur sélectionneur, Jean Elie Ngoya, souhaite que le gouvernement et la fédération congolaise de football puissent œuvrer à la mobilisation des fonds en vue d'un bon encadrement des joueurs. *Page 16*

Les Diables rouges qualifiés pour la phase finale du Chan/Adiac-

FORÊT DE LA PATTE D'OIE

Plus de 1000 espèces d'arbres plantées

Les membres du Lions Club après l'opération/Adiac

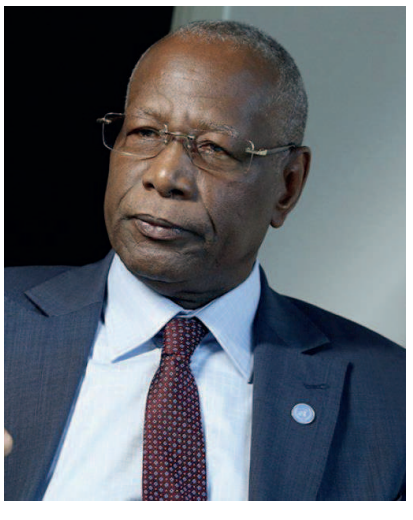
Les membres du Lions club de Brazzaville ont planté 1150 plants d'hévéa et d'autres essences forestières sur les sites de la forêt de la Patte d'Oie et du lycée Chaminade situés au cœur de la capitale congolaise.

Dénommé « Opération reboisement », ce planting d'arbres s'est inscrit dans le cadre de l'engagement de cette organisation internationale de protéger l'environnement urbain. *Page 3*

DIPLOMATIE

Abdoulaye Bathily émissaire de l'ONU en Libye

L'ancien ministre sénégalais, Abdoulaye Bathily, a été nommé représentant spécial des Nations unies en Libye, en remplacement du Slovaque Jan Kubis. Il a été représentant de l'ONU en Afrique centrale, conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU pour Madagascar et représentant spécial adjoint pour la mission de paix onusienne au Mali.



SANTÉ PUBLIQUE

Dépistage du VIH en milieux religieux

Les participants au lancement de la campagne

Une campagne de sensibilisation et de dépistage du VIH/sida a été lancée le 4 septembre à Brazzaville par le ministère de la Santé et de la Population en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance au profit de dix mille jeunes et adolescents des milieux religieux.

L'objectif est de leur expliquer comment se préserver des contaminations aux infections sexuellement transmissibles et de leur permettre de se prémunir contre les violences sexuelles et les grossesses précoces. *Page 5*

ÉDITORIAL

Impayés

Page 2

ÉDITORIAL

Impayés

L'administration fiscale veut mobiliser la bagatelle de cent milliards de francs CFA en recouvrant les droits et taxes impayés de 2017 à 2020. Pour ce faire, elle a lancé une campagne de collecte des fonds dus par les contribuables qui s'étendra jusqu'en décembre prochain.

Les personnes physiques ou morales concernées par l'opération vont bénéficier de quelques avantages, notamment des abattements des montants principaux et des pénalités. Aux débiteurs de saisir cette opportunité pour tirer profit des facilités et participer au renflouement des caisses de l'Etat.

La conjoncture économique nationale actuelle est favorable à la réalisation d'une telle ambition, l'assiette fiscale ayant subi un coup dur depuis l'avènement du coronavirus Covid-19, il y a deux ans. Le dégel observé devrait permettre aux pouvoirs publics de mieux amortir la pression financière.

Le secteur privé a certes été fortement secoué par les effets néfastes de la double crise financière et sanitaire, mais les contribuables ne doivent pas être totalement exemptés du paiement des taxes. De leur solvabilité dépendra la relance des activités et des équilibres macroéconomiques du pays, gage du développement.

La campagne de recouvrement des sommes impayées se tient au moment où le gouvernement s'emploie à solder la dette intérieure aux fins de donner un coup de pouce aux opérateurs économiques. Avec la multiplicité des guichets uniques installés à travers le pays, le vœu est que cette opération atteigne ses objectifs.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Prise de fonctions des présidents des commissions permanentes

Les nouveaux présidents des commissions permanentes de la chambre basse du Parlement ont été officiellement installés dans leurs fonctions les 2 et 5 septembre à Brazzaville, par la secrétaire générale par intérim de cette institution, Sylviana Emeline Okoua Obondzo Oko.

Elu président de la commission Affaires étrangères, coopération et Congolais de l'étranger le 30 août dernier, Pierre Obambi a pris ses nouvelles fonctions au terme de la passation de consignes avec Benoît Bati. Ancien premier secrétaire de l'Assemblée nationale, Pierre Obambi s'est engagé à poursuivre le travail amorcé par son prédécesseur. *« Je suis dans la continuité de mon prédécesseur, parce que c'est un député de longue expérience, ancien ministre, magistrat de son état. Dans cette continuité, je suis conscient des défis de notre époque ; une époque tumultueuse, même dangereuse qui a besoin que la représentation nationale apporte sa pierre à l'édifice de la construction des nations. Le parlementarisme, la diplomatie parlementaire devrait permettre aux élus de tout faire pour que la paix, le développement, le progrès s'instaure partout dans le monde »*, a déclaré le député de la troisième circonscription électorale de Talangaï, 6e arrondissement de Brazzaville.

Il s'est, par ailleurs, dit conscient du challenge qui l'attend ainsi que des défis à relever après avoir bénéficié de la confiance de sa formation politique, le Parti congolais du travail (PCT), du président de la République, clé de voûte de toutes les institutions ainsi que du président de l'Assemblée nationale.

Le secrétariat général de l'Assemblée nationale a également réinstallé, le 5 septembre, dans leurs fonctions respectives, les présidents des commissions Economie, finances et contrôle de l'exécution du budget, Maurice Mavoungou, Défense et sécurité, Henri Zoniaba Ayimessone. Ces derniers avaient été réélus le 30 août dernier. *« J'éprouve des sentiments de joie, de satisfaction, de fierté mais aussi de beaucoup de responsabilités. C'est une commission sensible, les élus du peuple que nous sommes, avons la mission de légiférer, de contrôler l'action gouvernementale. Au niveau de l'Assemblée nationale, s'il y a des propositions de lois émanant de nous ou des députés d'autres commissions, nous allons travailler comme d'habitude pour les faire passer pour l'intérêt du peuple »*, a rappelé l'élu de Souanké, dans le département de la Sangha.

Selon lui, l'Assemblée nationale travaillera dans l'esprit d'apporter la valeur ajoutée à l'action gouvernementale. En réalité, le Parlement et le gouvernement travaillent, a-t-il dit, pour le bien-être de la population.

Réélue à la tête de la commission Environnement, sécurité alimentaire et développement durable, Marie Jeanne Kouloumbou a, elle aussi, été réinstallée dans ses fonctions. Benoît Bati a, de son côté, pris ses fonctions le 2 septembre après la passation de service avec Fernand Sabaye, l'ancien président de la commission Affaires juridiques, administratives, décentralisation, développement local et contrôle de l'exécution des lois.

Ont été également installés le 2 septembre les présidents des commissions Santé, affaires sociales, famille et genre, Euphrasie Virginie Dolama, Plan, aménagement du territoire et infrastructure, Joseph Mbossa, Education, sciences et technologies, Joseph Badiabio,

Parfait Wilfried Douniama

« Je suis dans la continuité de mon prédécesseur, parce que c'est un député de longue expérience, ancien ministre, magistrat de son état. Dans cette continuité, je suis conscient des défis de notre époque ; une époque tumultueuse, même dangereuse qui a besoin que la représentation nationale apporte sa pierre à l'édifice de la construction des nations. Le parlementarisme, la diplomatie parlementaire devrait permettre aux élus de tout faire pour que la paix, le développement, le progrès s'instaure partout dans le monde »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayououlo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FOIRE ALIMENTAIRE DE BRAZZAVILLE

La 6e édition encourage la production locale

Le directeur de cabinet du ministre en charge de l'Agriculture, Pascal Robin Ongoka, a lancé, le 1er septembre, à Brazzaville la sixième édition de la foire alimentaire qui encourage la production et la consommation locales.

La sixième édition de la foire alimentaire a été organisée sur le thème « Produisons et consommons congolais ».

Initiée par l'association de solidarité internationale (Essor), l'Association congolaise pour le développement agricole (Agridev) et financée par l'Agence française de développement (AFD), la foire apporte une visibilité aux producteurs et transformateurs de produits locaux. Cette édition met en avant l'intérêt de consommer local et l'importance de valoriser les filières agroécologiques pour garantir la qualité des produits.

Selon le représentant pays de l'ONG Essor, Dieudonné Badawé, elle permet de stimuler la demande, de tenter à s'exprimer sur la nécessité de limiter les importations, de rapprocher le consommateur des producteurs et permet à ces derniers de se communiquer sur leur métier ainsi que leurs pratiques respectueuses de l'environnement.

« *La foire valorisera les produits des maraîchers de Brazzaville, des terroirs et la gestion collective des ressources. Elle sensibilisera à une alimentation saine et développera le marché des produits locaux. La production locale ne satisfait pas encore le marché national* », a indiqué Dieudonné Badawé.

L'administrateur maire de Ouenzé, Marcel Nganongo, en train de visiter les stands de la foire/Adiac

La foire est aussi une opportunité de passer des messages forts aux représentants des institutions, aux partenaires financiers, à la société civile ou au gouvernement, notamment sur l'importance de l'alimentation saine et sur l'urgence de développer le secteur agricole au Congo, pays exposé à une dépendance alimentaire quasi-totale vis-à-vis de l'étranger, soit huit millions d'euros par année pour importer les produits alimentaires.

« *A l'occasion de la sixième édition, nous renouvelons notre soutien aux agriculteurs. Notre engagement s'inscrit dans le cadre de la résilience alimentaire 2020-2022 du gouvernement congolais. Nous appuyons depuis plus de six ans les transformateurs agricoles et les associations coopératives au Congo* », s'est exprimé Maurizio Cascioli, directeur de l'AFD Congo.

De son côté, le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture a loué la diversité économique locale à travers cette foire alimentaire. Il a reconnu le taux élevé des importations de denrées alimentaires et a rappelé que le pays dispose de plus de dix millions de terres arables, dont à peine 4% sont mises en valeur.

« *L'organisation de cette foire fait partie du plan de résilience du gouvernement contre la crise. L'agriculture n'est pas simplement un enjeu alimentaire mais un enjeu de santé publique et environnemental. Le devoir nous incombe d'informer les producteurs sur l'utilisation des méthodes de production agroécologie pour produire des aliments sains et respectueux de la santé des consommateurs et de l'environnement* », a indiqué Pascal Robin Ongoka. Il a encouragé la formation des producteurs, le financement et le développement des filières maraîchères.

Notons que pour la sixième édition de la foire alimentaire les maraîchers se sont vraiment investis dans la communication car les délégués des coopératives ont aménagé leurs stands et des petits panneaux d'affichage. Ils ont tout à fait saisi que cet événement n'était pas organisé seulement pour faire des ventes mais aussi pour communiquer et transmettre les bonnes pratiques agricoles.

Fortuné Ibara

ENVIRONNEMENT

Plus de 1000 espèces plantées sur les sites de la forêt de la Patte d'Oie

Dans le but de contribuer à la protection de l'environnement, les membres du Lions club ont planté, le 3 septembre, 1150 plants d'Hévéa sur les sites de la forêt de la Patte d'Oie et du lycée Chaminade à Brazzaville.

L'activité dénommée « Opération reboisement » s'est inscrite dans l'axe environnemental du Lions club international. Elle a mobilisé, dans une ambiance amicale, une centaine de membres de ladite fondation. En effet, mille plants d'Hévéa ont été repiqués dans la forêt de la Patte d'Oie et 150 au lycée Chaminade.

Selon la présidente de la région 25 de Lions Club, Dr Sylvie Ekouya-Itoua, les membres du Lions club militent pour le bien de l'humanité. « *Nous avons intérêt à reboiser afin de permettre aux générations futures d'avoir accès non seulement aux arbres, mais aussi aux bienfaits des plantes* », lance -t-elle. Avant d'inviter la population à lutter contre la déforestation tout en optant pour la protection de l'environnement. Cette dernière a également fait savoir que d'autres activités similaires sont prévues les mois à venir.

Étant donné que ces plants ont été mis en terre pendant la saison sèche, les membres de Lions club ont opté pour un travail étroit avec le service de reboisement. Ce gel ajouté dans chaque plant pendant l'opération est une manière, selon eux, de garantir l'humidité et la longévité des arbres.

A en croire M. Diop Samba Abbou, immédiate past président du club Brazzaville élite, ces derniers vont significativement assurer l'évolution, l'entretien et le suivi de ces réserves naturelles. C'est d'ailleurs ce que les membres du Lions club ont fait au lycée Chaminade, où ils ont visité et entretenu les arbres plantés en 2020 avant d'en planter d'autres en 2022.

Les membres du Lions Club posant après l'opération/Adiac

Notons que cette opération de planting d'arbres qui s'est tenue au Congo en présence de l'actuel 1er vice-gouverneur du district 403 B1 et futur gouverneur du même district, Yves Ickonga, a simultanément eu lieu dans plusieurs autres pays d'Afrique: Cameroun, Gabon, Guinée, République centrafricaine, Angola et Tchad.

Gloria Imelda Lossele

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ET LA COMPETITIVITE (P161590-PADEC)

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 004/MEPSIR/2022/UGP PADEC

POUR LE RECRUTEMENT DU CABINET DE CONSULTANTS CHARGE DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE ET DE LA FORMATION A L'AGENCE POUR LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS (API-CONGO)

1.La République du Congo a obtenu de la Banque mondiale un crédit pour financer les activités du Projet d'Appui au Développement des Entreprises et la Compétitivité (PADEC) qui vise entre autres objectifs, la mise en œuvre de l'axe diversification de l'économie envisagé dans le Plan National de Développement (PND).

A cet effet, l'Unité de Gestion du PADEC a l'intention d'utiliser une partie du financement pour effectuer des paiements au titre du contrat suivant: Consultant chargé de l'assistance technique et de la formation à l'Agence pour la Promotion des Investissements (API-CONGO).

2.L'objectif général de la mission est d'assurer un coaching au quotidien de la direction générale pendant un certain temps et la formation des cadres et agents de l'API dans les domaines des principaux métiers de l'agence en vue d'une dynamisation des activités.

Plus spécifiquement il s'agira :

•De soutenir les efforts du management, de gestion et organisation au quotidien de l'API-Congo;
•De renforcer les capacités techniques à travers des actions de formation appropriées en faveur du personnel de l'API-Congo;
•De mettre en œuvre efficacement la stratégie de promotion des investissements de la République du Congo;
•D'assister, avec un tableau de bord, la Direction Générale de l'API dans les actions de gouvernance de cette institution au quotidien, sur la base des meilleures pratiques internationales en la matière;
•D'identifier et mettre en exergue des actions qui permettent une contribution efficace de l'API à l'amélioration du climat des affaires visant l'amélioration de l'environnement des affaires;
•D'aider l'API à une meilleure gestion des données.

3.L'Unité de Gestion du Projet, invite les cabinets éligibles, à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les cabinets peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives. Ils doivent fournir les informations ci-après: (i) qualification pour exécuter les services sollicités (références et descriptions concernant l'exécution de missions similaires, brochures…); (ii) les capacités techniques du cabinet, les domaines d'intervention ainsi que les années d'expérience du cabinet, les références des clients bénéficiaires des prestations décrites.

4.Les critères pour l'évaluation des Manifestations d'Intérêt sont les suivants: (i) les qualifications générales et expérience du cabinet, (ii) l'expérience du cabinet dans la réalisation de missions similaires.

5.Le cabinet sera sélectionné selon la méthode de Sélection Fondée sur la Qualification des Consultants (SQC) tels que défini dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de juillet 2016.

6.Les cabinets intéressés peuvent obtenir les termes de référence ou des informations supplémentaires aux adresses indiquées ci-dessous de 9h00 à 12h00 et 14h00 à 16h00 (heure locale).

7.Les manifestations d'intérêts portant la mention « Recrutement d'un cabinet de Consultants chargé de l'assistance technique et de la formation à l'Agence pour la Promotion des Investissements (API-CONGO) doivent être envoyées au plus tard le 19 Septembre 2022 aux adresses ci-dessous:

Contact

Monsieur le Coordonnateur du Projet PADEC
12, Rue Duplex /Quartier Blanche Gomez
Tél. (242) 22 613 18 38 /06 931 00 10/
06 670 74 79
E-mail : padec2019@gmail.com
Centre-ville/Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 02 Septembre 2022

Le Coordonnateur du PADEC,

Benoît NGAYOU

LUTTE CONTRE LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

Un plan d'action national adopté

Le plan d'action national 2022-2026 de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM) a été adopté, le 3 septembre, à l'issue d'un atelier organisé par le Projet régional de renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique centrale.

Les participants à l'atelier de validation/DR

Ce plan d'action est le schéma directeur visant à lutter contre l'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens, qui menace bon nombre des objectifs de développement durable (ODD), en matière de santé, de sécurité sanitaire des aliments, de bien-être environnemental et de développement socioéconomique.

Ce document de planification des interventions énonce cinq objectifs stratégiques pour combattre la résistance aux antimicrobiens et définir les activités nécessaires à leur réalisation, en mettant l'accent sur les rôles et les responsabilités des différentes structures impliquées dans la lutte contre la RAM.

« Je me réjouis de savoir que la disponibilité et l'engagement personnel de chacun de nous ont permis de produire un document de qualité dont nous pouvons être légitimement fiers. Ceci nous permettra de faire de la République du Congo un pays qui se mobilise pour lutter efficacement contre les mauvaises pratiques en santé humaine, en production et santé animale et végétale », a déclaré Zoula Nadège, directrice générale de l'environnement, clôturant les travaux dudit atelier.

Rappelons que les participants à cette réunion étaient venus de différentes structures impliquées dans la lutte contre la RAM, notamment la direction de l'épidémiologie et de la maladie, du Laboratoire national de santé publique, du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville, de la direction de l'hygiène publique et de la promotion de la santé, de la direction des pharmacies, de la santé animale et de la direction générale de l'élevage.

Notons que d'après les estimations de l'Organisation mondiale de la santé près de 700 000 personnes meurent chaque année d'infections résistantes aux antimicrobiens et un nombre incalculable d'animaux malades ne répondent pas aux traitements. La résistance aux antimicrobiens demeure une importante menace mondiale pour la santé publique, la sécurité alimentaire et la salubrité des aliments, ainsi que pour les moyens d'existence, la production animale et le développement économique et agricole. Consciente de la gravité du phénomène, la République du Congo avait élaboré un draft du plan d'action national de lutte contre la RAM qui ne couvrait que la période 2019-2022. D'où, la nécessité pour le pays de disposer d'un autre plan d'action national 2022-2026.

Lopelle Mboussa Gassia

COMMUNIQUÉ

Il est porté à la connaissance des anciens élèves et stagiaires congolais des écoles Inter-Etats de Ouagadougou ex groupe des écoles EIER-ETSHER/2iE, toutes promotions confondues, de la tenue de l'Assemblée générale constitutive le samedi 10 septembre 2022 à 9h précise dans la salle de réunion de l'hôtel ELBO Suites, sise derrière la direction générale de MTN vers City-Center. Le présent communiqué tient lieu de faire-part.

Marien Ngatsé

SANTÉ PUBLIQUE

Dépistage du VIH en milieux religieux

Une campagne de sensibilisation et de dépistage du VIH/sida a été lancée, le 4 septembre, à Brazzaville par le ministère de la Santé et de la Population en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance au profit de dix mille jeunes et adolescents des milieux religieux.

L'objectif est de leur expliquer comment se préserver des contaminations aux infections sexuellement transmissibles et de leur permettre de se prémunir contre les violences sexuelles et les grossesses précoces.

L'initiative qui concerne la tranche d'âge de 15 à 24 ans a suscité l'engouement des communautés religieuses à dominer l'épidémie, les impératifs de VIH/sida et à lutter contre la stigmatisation. Au Congo, la prévalence généralisée du VIH-sida est de 3,2%, les jeunes de moins de 18 ans représentant 45% de la population congolaise sont plus victimes, en 2019 la prévalence au VIH-sida était de 0,59 % chez les garçons et de 2,16% chez les filles.

« Les filles sont quatre fois plus infectées que les jeunes garçons de 15 à 24 ans. Dans le monde, on compte une contamination de 840 jeunes par jour. Les dépistés positifs seront prises en charge. Nous allons continuer toujours d'appuyer les confessions religieuses dans la sensibilisation au VIH-sida, deux cents sessions sont prévues », a indiqué le docteur Roth Cécile Laure Mapapa Miakassissa, directrice du Programme national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (PNLS).

Des pairs éducateurs et délégués issus des confessions religieuses ont été formés, au préalable, pour la réalisation des opérations de sensibilisation et de dépistage sur le terrain. Ils vont communiquer par des messages personnalisés ainsi que par des programmes simples, moralement attrayants et scientifiquement pertinents. Les membres de sept autres associations ont également été associés pour compléter les effectifs des équipes à sensibiliser et à dépister.

« Nous sommes déconcertés et scandalisés devant les nouvelles infections et les décès liés au VIH/sida qui peuvent, en principe, être évités et contrôlés. Le fléau du sida continue de détruire la santé physique, les progrès culturels, sociaux, économiques, politiques et la santé spirituelle, ainsi que les espoirs et les aspirations des individus, des familles, des communautés et des nations. C'est un fait établi qui n'a pas besoin d'être débattu », a expliqué un fidèle qui requiert l'anonymat.

Outre le dépistage contre le VIH-sida dans ces milieux religieux, ces pairs éducateurs et délégués des confessions religieuses vont s'attaquer à la pandémie en intégrant une éthique multisectorielle et multidimensionnelle qui réduit simultanément la stigmatisation, la honte, le déni, la discrimination, l'inaction, l'inertie afin d'inverser et finalement baisser les nouvelles infections liées au sida.

« C'est humiliant pour les communautés religieuses qui croient en une vie meilleure à l'abri de ces calamités ...», a ajouté un autre fidèle.

Le directeur de cabinet du ministre de la Santé, Ferrol Gervais Ombalé Itoua, s'est félicité du partenariat consolidé entre le Congo et ses partenaires de lutte contre le VIH-sida, les violences sexuelles faites aux femmes et la lutte contre les grossesses précoces. Et, il s'est réjoui également des formations offertes aux pairs éducateurs, délégués des confessions religieuses et aux associations. *« Je vous invite à s'approprier des activités de sensibilisation qui seront organisées dans les milieux confessionnels sous forme de causeries-débats »,* a-t-il indiqué.

Fortuné Ibara

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

La rentrée scolaire et ses réformes

La rentrée scolaire 2022-2023 aura lieu le lundi 3 octobre. Les nouveaux programmes vont entrer en vigueur, les écoles en construction devraient aussi ouvrir leurs portes.

Pour l'année scolaire 2022-2023, la rentrée pédagogique aura lieu le 27 septembre. Les emplois du temps seront distribués aux enseignants par la suite. Du 30 septembre au 1er octobre, les élèves, parents d'élèves, le personnel enseignant et les syndicats vont prendre part aux opérations de salubrité, souligne la note de service signée du ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou.

La rentrée scolaire aura lieu le 3 octobre/DR

Cette année scolaire sera différente des autres. Dès la rentrée, en effet, les nouveaux programmes vont entrer en vigueur au CP1 et CP2 pour le primaire ; 6e et 5e pour le collège en Mathématiques, Français, Sciences de la vie et de la terre. Actuellement, la formation permettant aux enseignants de s'imprégner de ces nouveaux programmes scolaires est en cours. Selon le ministre Jean Luc Mouthou, les supports pédagogiques seront gratuitement mis à la disposition des élèves. Un engagement d'améliorer le système éducatif par la réforme des programmes d'études salué par les partenaires et la communauté éducative.

Par ailleurs, le ministre Jean Luc Mouthou avait lancé les travaux de construction de quelques lycées à travers le pays, notamment à Inkouélé dans le département des Plateaux, Tchikapika dans la Cuvette, à Brazzaville et récemment à Pointe-Noire… Le but étant de rapprocher l'école des apprenants, de faciliter l'accès à l'éducation à tous les enfants de la République. Il s'agit également de résoudre l'épineux problème de pléthore qui mine le système éducatif avec un impact négatif sur les apprentissages.

La majorité de ces établissements scolaires, dont les travaux avaient été lancés il y a quelques mois, devraient accueillir les élèves dès la rentrée prévue pour le 3 octobre. Autant dire que la rentrée scolaire de cette année sera marquée non seulement par l'entrée en vigueur de nouveaux programmes, mais aussi de l'ouverture des lycées supplémentaires.

Rominique Makaya

PARTENARIAT

Le Japon renforce sa présence en Afrique

L'intérêt que suscite l'Afrique pour diverses raisons aux investisseurs des pays industrialisés ne cesse de s'accroître. La Chine, l'Inde, les Etats-Unis, et le Japon, pour ne citer que ces Etats, entretiennent des rapports étroits avec le continent dans le but d'y développer leurs actions. Tokyo a, en ce qui le concerne, adopté une approche différente de celle des donateurs traditionnels, en ce sens qu'il prône un partenariat mutuel plutôt qu'une relation donateur-récipiendaire. Une politique qui a été réitérée lors de la dernière Conférence internationale sur le développement de l'Afrique (Ticad) tenue en août dernier à Tunis.

Dans le cadre de la coopération bilatérale obéissant elle-même aux principes de l'Agence japonaise de coopération internationale qui travaille au-delà du simple échange d'expertise technique, le Japon va investir 30 milliards de dollars sur trois ans en Afrique. Une enveloppe dont la nouvelle est bien accueillie par les décideurs des pays africains et autres acteurs de l'économie. Ces derniers souhaitent, par ailleurs, que le Japon qui n'a conclu aucun accord commercial avec les pays africains le fasse pour dynamiser ce secteur. On sait néanmoins que quatre pays africains seulement (l'Egypte, le Maroc, l'Afrique du Sud et la Zambie) ont signé des conventions de double imposition avec le Japon. En ce qui concerne la protection des entreprises et des actifs, Tokyo a conclu des accords avec cinq pays africains, dont l'Egypte et le Kenya.

Pour le Premier ministre japonais, Fumio Kishida, qui a fait l'annonce du financement suscité à la faveur de la dernière Ticad, son pays veut, par ce geste, donner « *la priorité à une approche valorisant l'investissement humain et une croissance de qualité* ». Ces fonds « privés et publics » devront être consacrés à « la promotion d'une économie verte » qui bénéficiera d'une enveloppe de 4 milliards de dollars, a-t-il indiqué. Et pour « améliorer la vie des Africains », jusqu'à 5 milliards de dollars cofinancés avec la Banque africaine de développement, dont un milliard pour « des restructurations de dettes » seront tout aussi fournis.

Pour ce faire, et soucieuses du développement du continent africain, les autorités nippones ne veulent pas que les gouvernements contractent de nouvelles dettes auprès des Etats tiers dans le cadre des Partenariats public-privé. C'est pour cela que le Japon se propose d'instaurer « un vrai partenariat » avec l'Afrique pour « un développement mené par les Africains », sans perdre des yeux la concurrence d'autres pays, dont la Chine qui est très bien implantée dans la région. Tokyo « entend fortement soutenir » ce genre de développement, indique le ministère japonais des Affaires étrangères sur son site.

Les aides japonaises à l'Afrique vont augmenter

Même si « *l'Afrique concentre les contradictions de l'économie mondiale telles que les inégalités et les problèmes environnementaux, une croissance dynamique y est attendue, soutenue par une population jeune* », assure le ministère.

Cette approche est soutenue par le président de la Jica, Akihiko Tanaka. « *Le Japon peut apprendre de l'Afrique, tout comme les pays riches. Le Nord n'est plus le seul à fournir des solutions au Sud. Il devient rapidement insignifiant* », *souligne-t-il, en faisant remarquer que certains pays en développement, comme le Kenya, innovent selon des manières que les pays développés n'ont jamais envisagées. « Notre souhait est d'accentuer la coopération entre les peuples* », explique Akihiko Tanaka qui a pris la direction de l'institution le 1er avril dernier. Cet ancien vice-président de l'Université de Tokyo a abondé en ces termes : « *Il est important d'offrir de grandes sommes d'argent qui pourraient aider à la construction de routes, de barrages et de centrales électriques, mais en plus de cela, nous souhaiterions mettre l'accent sur le travail coopératif pour améliorer les conditions sanitaires, le travail coopératif pour améliorer l'éducation et le travail coopératif pour améliorer la production agricole* ».

Selon le journal économique nippon Nikkei, les aides japonaises à l'Afrique pourraient augmenter de 40% pour les trois années à venir, par rapport à la période précédente (2020-2022). Le même quotidien relève qu'il s'agit « d'une réponse » de Tokyo aux Etats-Unis, à l'Europe et au grand rival chinois qui augmentent tous leur présence en Afrique. Ce qui s'avère nécessaire puisque les chantiers proposés par Tokyo rien qu'aux investisseurs privés africains dans le cadre de ce vaste programme sont censés déboucher sur la création de près de 40.000 emplois.

« *Le Japon veut faire de l'Afrique un partenaire et croître ensemble* » *à travers « des initiatives concrètes* », a révélé un responsable du ministère japonais des Affaires étrangères, soulignant que « *la diplomatie africaine du Japon pouvait être résumée en deux mots : appropriation et partenariat* ».

Une collaboration appréciée par les gouvernements africains : le président sénégalais, Macky Sall, président en exercice de l'Union africaine, y voit un « partenariat de référence » avec le Japon, dont il salue des « *résultats concrets dans l'agriculture, la santé, l'éducation, l'hydraulique* ». Et souhaitant que la coopération bilatérale soit bénéfique à toutes les parties, le chef de l'Etat sénégalais a dit que l'Afrique qui dispose de 60% de terres arables, de ressources hydrauliques importantes et de main-d'œuvre ne peut que se réjouir d'un partenariat qui apporte de nouveaux investissements au continent.

Nestor N'Gampoula

CONFÉRENCE DES AMBASSADEURS

Catherine Colonna s'en prend aux autorités maliennes

La cheffe de la diplomatie française a critiqué les autorités maliennes, au cours de la conférence des ambassadeurs, qui s'est tenue le 2 septembre, à Paris, montrant que les relations entre Paris et Bamako restent tendues.

Catherine Colonna a affirmé que l'exécutif malien de transition « navigue à vue, d'échec en échec », faisant état d'une «Xprogression des groupes armés terroristes dans tout le pays [et de] Maliens déplacés par milliers ».Trois semaines après le retrait du dispositif antiterroriste « Barkhane », suite à neuf ans de présence militaire française au Mali - dans le but de lutter contre le terrorisme -, la cheffe de la diplomatie française a accusé «*le régime, auteur d'un double coup d'État [de] s'en prend[re] un jour au Danemark, le lendemain à la Côte d'Ivoire, et toujours à la France* ». Selon elle, l'objectif de ces « accusations » de l'État malien serait de « *faire oublier qu'il navigue à vue, d'échec en échec, attelé à un groupe de mercenaires russes* », faisant allusion à la présence au Mali de la compagnie militaire privée russe « Wagner » », décriée par Paris.

Réitérant les accusations portées par le président Emmanuel Macron, lors de la conférence des ambassadeurs, Catherine Colonna a fait état d'une guerre informationnelle de puissances étrangères, de nouvelles concurrences en Afrique, dont certaines de façon agressive ou sans scrupules », elle a invité à « *démonter les manipulations et couper court aux mensonges, [et à] reprendre la maîtrise de notre propre récit, de notre image* », rappelant l' « enjeu stratégique », que cela constitue. Ajoutant : « *C'est à nous de faire la démonstration que nous sommes le bon partenaire, le plus fiable, le plus respectueux* », soulignant la détermination de la France à « *agir avec les États et dialoguer directement avec les sociétés civiles* ».

« *Nous resterons présents auprès des États africains qui le souhaitent, et en soutien des besoins qu'ils expriment souverainement* », a martelé la patronne du Quai d'Orsay.

Catherine Colonna

La tension entre Paris et Bamako reste vive, depuis le coup d'État de 2021 au Mali, qui a mené à l'expulsion de l'ambassadeur français du Mali et au retrait forcé du dispositif Barkhane de ce pays, achevé il y a trois semaines. Lors de la 18e session de la réunion du Comité bilatéral stratégique Mali-Algérie, le 1er septembre, le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, a exprimé la détermination de son pays à réconcilier les positions malienne et française. La France quitte le Mali après neuf ans d'engagement militaire contre les jihadistes. Le Mali s'est tourné vers la Russie pour le soutien militaire, avec des «Xinstructeurs» que Paris et Washington accusent d'être des mercenaires du groupe Wagner.

Noël Ndong

ROYAUME-UNI

Liz Truss succède à Boris Johnson au 10 Downing Street

L'actuelle ministre britannique des Affaires étrangères, Liz Truss, a été désignée par les militants du Parti conservateur pour prendre la tête de cette formation politique, en remplacement de Boris Johnson. De fait, elle va lui succéder au poste de Premier ministre.

C'est la décision prise par 200 000 militants conservateurs : Liz Truss va succéder à Boris Johnson à la tête des Tories et, par voie de conséquence, elle devient la nouvelle occupante du 10 Downing Street, la résidence du Premier ministre. Cette succession intervient à la suite d'une série de scandales concernant notamment l'attitude de Boris Johnson durant la pandémie de Covid-19, et après une crise du coût de la vie en Grande-Bretagne, et deux mois après la démission de ce dernier. Boris Johnson remettra officiellement sa résignation, le 6 septembre à Queen Elisabeth, alors que la nouvelle « dame de fer » demandera à la Reine de former un nouveau gouvernement.

Avec 57,4% des suffrages, c'est Lizz Truss qui est arrivée en tête du vote organisé par le parti conservateur. Elle était opposée à l'ancien ministre des Finances, Rishi Sunak. Cette élection a eu lieu deux mois après la démission de Boris Johnson. Depuis le référendum de juin 2016, le parti conservateur, au pouvoir depuis 2010, a changé quatre fois de leader, et donc de Premier ministre - elle est la quatrième, et la troisième depuis le séisme référendum sur le Brexit. *« J'ai fait campagne comme une conservatrice et je gouvernerai comme une conservatrice »*, a-t-elle déclaré, dans une courte allocution après l'annonce du résultat.

« J'ai fait campagne comme une conservatrice et je gouvernerai comme une conservatrice »

Lizz Truss est la troisième femme à occuper le poste de Premier ministre au Royaume-Uni après Margaret Thatcher et Theresa May. Elle n'aura pas d'état de grâce. Le contexte économique est explosif. Elle accumule donc des défis à relever, dont la gestion de son camp politique. La Grande-Bretagne connaît une gronde sociale sans précédent, sur fond de forte inflation et d'une flambée des coûts de l'énergie. Sans intervention du gouvernement, les Britanniques verront leurs factures de gaz et d'électricité grimper de 80% dès le mois d'octobre, et très probablement plus encore en janvier 2023. La nouvelle Première ministre devrait présenter un plan massif pour venir en aide aux ménages et aux entreprises face à la hausse des coûts de l'énergie. Son plan pourrait être d'ampleur similaire à celui mis en place pendant la crise de la pandémie Covid-19, jusqu'à 100 milliards de livres, selon certains experts.

Quant à l'avenir de Boris Johnson, certains le revoient au 10 Downing Street dans deux ans – au cas où Lizz Truss ne répondait pas aux attentes des Britanniques, tandis que d'autres le voient occuper un poste important dans une grande institution européenne.

Noël Ndong

COOPÉRATION

Le Mali et le Burkina Faso souhaitent renforcer leur partenariat militaire

Le président du Burkina Faso, Paul-Henri Sandaogo Damiba, a effectué, le 3 septembre, une visite d'amitié et de travail en République sœur du Mali, en vue de renforcer les relations séculaires de coopération qui existent entre les deux pays.

Au cours des entretiens, le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba et son homologue malien, le colonel Assimi Goïta, ont passé en revue les sujets d'intérêt commun pour le Burkina Faso et le Mali y compris les problématiques du Sahel. Ils ont saisi cette occasion pour examiner les voies et moyens de renforcer la collaboration entre les deux pays et mutualiser leurs efforts en vue de relever les défis communs auxquels le Burkina Faso et la République du Mali font face.

Les responsables des juntes au pouvoir malien et burkinabè, deux pays sahéliens en proie à des attaques de groupes islamistes, ont décidé de « renforcer leur partenariat militaire ».

A l'issue de la « visite de travail et d'amitié » de quelques heures, le colonel Assimi Goïta s'est réjoui *« de recevoir son frère, le président Damiba, pour son premier déplacement à l'étranger. »*

« Nous entendons, dans les jours à venir, mieux examiner et renforcer le partenariat militaire qui existe entre nous, pour davantage relever les défis sécuritaires auxquels les populations, nos peuples sont confrontés », a affirmé la présidence burkinabè. La présidence malienne a confirmé ces propos.

« Nous entendons, dans les jours à venir, mieux examiner et renforcer le partenariat militaire qui existe entre nous, pour davantage relever les défis sécuritaires auxquels les populations, nos peuples sont confrontés »

Le Burkina Faso, où la junte a promis de faire de la lutte anti-djihadiste sa priorité, est confronté comme plusieurs pays voisins à la violence de mouvements armés djihadistes affiliés à Al-Qaïda et au groupe État islamique, qui y ont fait depuis 2015 des milliers de morts et quelque deux millions de déplacés.

Le Burkina Faso et le Mali partagent une frontière de mille kilomètres, une zone touchée par de nombreuses attaques meurtrières de groupes jihadistes. Plus de 40% du territoire du Burkina Faso est hors du contrôle de l'État, selon des chiffres officiels, et les attaques se sont multipliées depuis le début de l'année.

Yvette Reine Nzaba

FONDATION GOTÈNE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^{e} siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« ***Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents*** »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

TOURISME

A la découverte du fleuve Congo avec “9.4 Agences ”

Dans le cadre des activités relatives aux grandes vacances, 9.4 Agences, label du premium manager général Homany Akanati, organise une croisière sur le majestueux fleuve Congo, le 11 septembre prochain.

Dénommée « Tchao vacances, Loyengue na fleuve », la croisade qu'organise 9.4 Agences s'inscrit dans le cadre de la clôture des grandes vacances. Le but de cette croisade est de faire découvrir le peuple congolais, les expatriés et d'autres résidents à Brazzaville le majestueux fleuve Congo et les îles qui l'entourent comme : Moutou ya Ngombé, Manguengué, …, et tout autour, ainsi que les riverains. Cette croisade servira également de naviguer sur le deuxième fleuve le plus puissant au monde parce que les Congolais n'ont tendance à aller sur le fleuve que lorsqu'ils voyagent au nord du pays. Or, pour le 11 septembre ils vont visiter le fleuve Congo pour se distraire, se changer d'aires et surtout respirer l'aire naturelle, de même qu'oublier le bruit de Brazzaville.

« Nous avons relancé les activités au fleuve Congo, le 15 mai 2022. C'était extraordinaire, si bien que les gens avaient beaucoup apprécié et demandé que l'on organise une autre croisière. C'est ce que nous avions fait le 17 juillet dernier. Cette fois-ci, nous allons pour boucler les vacances. C'est quelque chose qui ne se fait pas à Brazzaville, c'est pourquoi nous lançons un appel au gouvernement de la République, notamment aux ministères du Tourisme et celui de la Culture de nous accompagner afin de vendre l'image du fleuve Congo, de vendre la destination Congo car jusque-là nous le faisons qu' avec nos propres moyens. Nous sommes à plusieurs croisières. Quant à la participation, les grandes personnes payent 10 000 FCFA et 5000 FCFA les enfants de 5 à 15 ans », a déclaré Homany Akanati.

Le bateau Pegase servant de transport pendant la croisière/DR

« ...Nous lançons un appel au gouvernement de la République, notamment aux ministères du Tourisme et celui de la Culture de nous accompagner afin de vendre l'image du fleuve Congo, et la destination Congo car jusque-là nous le faisons qu' avec nos propres moyens. Nous sommes à plusieurs croisières. Quant à la participation, les grandes personnes payent 10 000 FCFA et 5000 FCFA les enfants de 5 à 15 ans »

Notons que plusieurs activités y sont organisées au cours de cette croisade : un show live avec les artistes Master D, Isko Mix DJ, Arley Jordan, Rokia Cherell, DJ 12 mémoires, Trésor Mvoula…, avec une animation discothèque.

Au niveau du banc de sable du fleuve Congo, précisément au village Manguenguengué où s'arrêtera la croisade, seront organisés des rencontres de football, volleyball, jeux de toboggan adultes et enfants, pinkball, ndzango, scrabble, jeux de dame et de ngola…

Bruno Okokana

SANTÉ

Dr Jean-Jacques Mbungani veut améliorer les conditions de travail

Dans le souci de s'imprégner des conditions de travail des agents et cadres de l'administration de son ministère, le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani, accompagné de la vice-ministre, Véronique Kilumba Nkulu, a effectué récemment une visite d'inspection dans les différents programmes, directions et autres services de l'administration de la santé à Kinshasa.

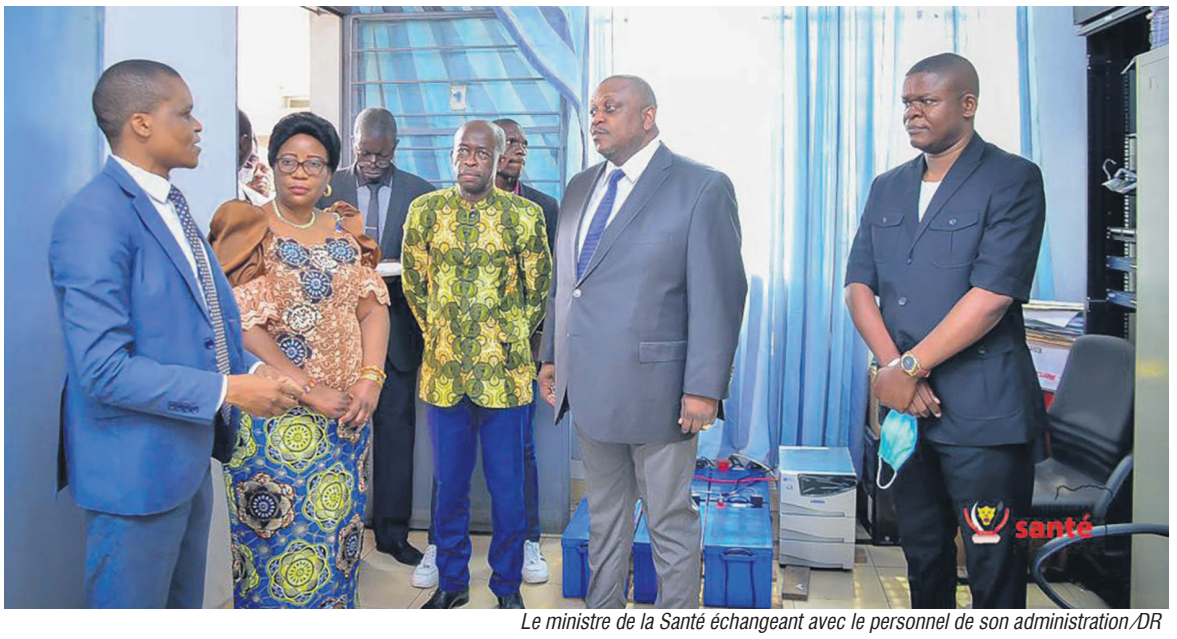
Tour à tour, le ministre Jean-Jacques Mbungani s'est rendu au Secrétariat général à la santé, à l'Inspection générale de la santé, à la Division provinciale de la santé de Kinshasa, avant de chuter à la Direction nationale du programme élargi de vaccination (PEV).

Partout où ils sont passés, le ministre de la Santé et son équipe ont visité l'ensemble des services de chaque structure, avec une oreille attentive aux préoccupations des cadres et agents afin d'envisager les possibilités d'améliorer les conditions de travail de ces derniers.

Touché par le passage du ministre, le Secrétaire général à la santé a.i, Dr Body Ilonga, s'est dit ému et a salué cette initiative qui consiste à palper les réalités de travail. *« Nous apprécions la descente du ministre au sein de notre administration, d'autant plus que, dans l'histoire, cela fait plus de dix ans qu'un ministre de la Santé a visité l'administration de son ministère. La présence du ministre Jean-Jacques Mbungani et Mme la vice-ministre dans nos locaux constitue une motivation pour l'ensemble du personnel administratif sous sa tutelle. Cette visite donne de l'énergie positive, du fait que désormais, nos plaidoyers seront portés par leurs excellences »*, a déclaré Dr Body Ilonga. *« Nous sommes convaincus que nos désidérata seront transmis au gouvernement pour que l'administration de la santé puisse être aidée et renforcée afin de bien accompagner et matérialiser le programme de la Couverture Santé Universelle, vision chère au président de la République. Coup de chapeau à ce binôme pour cette visite »*, a-t-il renchéri.

La satisfaction des cadres et agents

La présence du ministre de la Santé dans toutes ces installations a suscité de l'enthousiasme auprès des agents et cadres. Selon le chef de la division provinciale de la santé/ville de Kinshasa, Dr Alex Kalume, cette descente a marqué ses collaborateurs. Elle témoigne d'une marque de considération de l'autorité politico-sanitaire envers son service. *«Ça fait pratiquement 18 ans que la DPS/Kinshasa a reçu une visite d'un ministre national de la Santé dans ses installations. Nous sommes très ravis de son passage qui nous a permis aussi d'échanger sur quelques sujets importants en rapport avec le fonctionnement de notre système administratif et ses difficultés »*, s'est réjoui le Dr Alex Kalume.



Le ministre de la Santé échangeant avec le personnel de son administration/DR

Même ambiance a été constatée à la Direction générale du PEV où les agents et cadres ont manifesté un accueil chaleureux à l'endroit du ministre de la Santé. *« Nous sommes très honorés de voir notre ministre venir personnellement nous rendre visite à la Direction générale du PEV qui est un des programmes-clés du ministère de la Santé. Le vaccin prévient beaucoup de maladies. Dans la gratuité de soins, il y a eu une intervention très importante qui consiste à administrer le vaccin à la femme enceinte et à l'enfant, le BCG »*, a-t-il soutenu. Cette visite d'inspection du ministre Jean-Jacques Mbungani va se poursuivre prochainement dans d'autres structures afin de constituer un rapport synthèse qui sera porté au niveau du gouvernement.

Blandine Lusimana

RENTRÉE SCOLAIRE 2022-2023

Des kits scolaires au bénéfice des enfants albinos

Les actions menées par la FMT et ses partenaires, qui rentrent dans le cadre de la vision « Tous les enfants à l'école », a visé de faciliter la rentrée scolaire en allégeant la tâche à leurs parents respectifs.

La Fondation Mwimba-Texas (FMT) a distribué, le samedi 3 octobre, des kits scolaires aux enfants albinos et autres vulnérables, en âge de scolarité. C'était au cours d'une activité solennelle organisée dans la salle du Conseil national de la jeunesse, dans la commune de Kalamu, à laquelle ont pris part plus d'une centaine de ces enfants accompagnés par leurs familles.

Dans ces kits, il y avait notamment des cahiers et autres objets classiques ainsi qu'un acompte pour les frais scolaires de l'année en cours. Pour les enfants albinos, la FMT a également ajouté dans ces kits des loupes ainsi que des crèmes solaires. *« Nous sommes restés dans cette logique de la mission dévolue à la FMT par son fondateur, le champion catcheur albinos Alphonse Mwimba Makiese Texas d'heureuse mémoire »*, a souligné le président de la FMT, Glody Mwimba. Et de rappeler que les albinos, qui sont déjà victimes de plusieurs discriminations dans la société, doivent bénéficier de l'éducation en vue d'assurer leur intégration dans cette dite société et de leur éviter le sort qui est actuellement le leur, par manque d'éducation.

Des partenariats pour le bien-être des albinos et des vulnérables

Pour mener cette action, l'ONG des albinos a bénéficié de l'apport de ses partenaires dont le Centre Kemesha, Conseil national de la jeunesse, le Centre congolais de génétique humaine ainsi que de la présidente de l'ONG Initiative Plus/Olive Lembe Kabila, qui est l'épouse de l'ex-président de la République démocratique du Congo, Joseph Kabila Kabange. Chacune de ces structures et de ces personnalités a apporté sa pierre dans l'organisation de cette journée et de cette action au bénéfice des enfants albinos et des vulnérables qui ont bénéficié de ces kits scolaires ainsi que des acomptes pour les frais scolaires.

Tous les enfants à l'école

L'action menée par la FMT et ses partenaires rentre dans le cadre de la vision prônée par cette ONG de voir tous les enfants en âge de scolarité être effectivement scolarisés. *« Nous soutenons cette vision qui veut que tous les enfants bénéficient de l'éducation scolaire. C'est dans ce sens que nous avons fait appel à nos partenaires pour soutenir cette action de remise des kits scolaires, en vue de faciliter la rentrée scolaire aux enfants albinos et autres vulnérables en âge de scolarité »*, a expliqué le président de la FMT.

Et cette action était une occasion pour le vice-président du Conseil national de la jeunesse, Nathanaël Atibu, de louer le travail abattu par la FMT en faveur des albinos, particulièrement, cette action des jeunes albinos en âge de scolarité. Il a, également, promis l'accompagnement de sa structure aux actions de l'ONG des albinos.

Nathanaël Atibu a, par ailleurs, émis le souhait de voir ces actions menées à travers toute la RDC, étant donné que les albinos et d'autres enfants vulnérables en âge de scolarité se retrouvent également dans d'autres provinces du pays. près les poèmes déclamés par les enfants albinos, un autre enfant albinos, Emmanuel, a lu un message qui a constitué l'interpellation des enfants albinos à leurs parents de qui ils sollicitent l'encadrement et la scolarisation pour faire d'eux des personnes utiles au pays.

Remise des kits aux bénéficiaires/Adiac

Lucien Dianzenza

EPSP

Vente interdite des fournitures scolaires dans des écoles

L'inspecteur général, chef de corps du ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel (EPSP), Jacques Odia Musungay Kabeya, qui appelle les inspecteurs principaux provinciaux à sanctionner les responsables d'écoles récalcitrants, préconise des patrouilles permanentes à tous les niveaux en vue de permettre de « juguler ces antivaleurs ».

Dans une lettre circulaire du 1er septembre 2022 adressée aux inspecteurs principaux provinciaux de l'Enseignement primaire, secondaire et technique, Jacques Odia Musungay Kabeya leur a notifié de la décision interdisant la vente des uniformes et autres fournitures scolaires dans des écoles. *« Il me revient que les instructions de la hiérarchie sur la lutte contre les antivaleurs dans vos provinces ne sont pas respectées par certaines gestionnaires et les chefs d'établissements scolaires »*, a indiqué l'inspecteur général.

A la suite de ce constat, Jacques Odia Musungay Kabeya a enjoint les destinataires de cette correspondance à « sanctionner avec fermeté aussitôt que le grief sera établi tout responsable d'école » qui se permettra de mener certaines actions prohibées. Il s'agit, selon ce chef de corps, de la vente des uniformes et autres fournitures scolaires ; du monnayage des inscriptions ; de l'exigence des acomptes avant la publication de l'arrêté du gouverneur ; ainsi que l'inscription des élèves en septième ou en première des humanités qui n'auraient pas satisfait aux tests de fin des cycles.

L'inspecteur général de l'EPSP recommande des patrouilles permanentes à tous les niveaux en vue de permettre à ces responsables à « juguler ces antivaleurs ».

Lucien Dianzenza

La lettre de l'inspecteur général

République Démocratique du Congo

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET TECHNIQUE
INSPECTION GENERALE
L'Inspecteur Général, Chef de Corps

Kinshasa, le 01 SEPT 2022

N°MINEPST/IGE/8000/Odj/JBK/1636/2022

Transmis copie pour information à :
- Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique ;
- Son Excellence Madame le Vice-Ministre de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique ;
- Madame le Secrétaire Général a.i. à l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique ;
- Madame, Monsieur le Coordinateur Provincial des Ecoles conventionnées (**Tous**) à **Kinshasa/Gombe**
- Excellence Madame, Monsieur le Gouverneur de Province (**Tous**)
- Madame, Monsieur le Ministre Provincial en charge de l'Education (**Tous**)
- Madame, Monsieur le Directeur Provincial de l'EPST (**Tous**)

Objet : **Interdiction vente uniformes et autres fournitures scolaires**

A Madame, Monsieur l'Inspecteur Principal Provincial de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (Tous)

Madame, Monsieur l'Inspecteur Principal Provincial,

Il me revient que les instructions de la hiérarchie sur la lutte contre les antivaleurs dans vos provinces ne sont pas respectées par certains gestionnaires et de nombreux chefs d'établissement scolaires.

En réaction, je vous enjoins de sanctionner avec fermeté aussitôt que le grief est établi, tout responsable d'école qui se permettra de (d') :
- vendre l'uniforme et autres fournitures scolaires à l'école ;
- monnayer les inscriptions ;
- exiger les acomptes avant la publication de l'Arrêté du Gouverneur de Province ;
- inscrire un élève en 7ème ou en 1ère année des Humanités n'ayant pas réussi à l'ENAFEP ou au TENASOSP.

Il va sans dire que les patrouilles permanentes de vos collaborateurs à tous les niveaux vous aideront à juguler ces antivaleurs.

Parfaite considération.

ODIA MUSUNGAY-KABEYA Jacques

INSPECTION GENERALE KINSHASA

Inspection Générale de l'EPST, Av. : New Uvira, C/Gombe, E-mail : culturaepsp@yahoo.com Site Web : www.eduquepsp.education

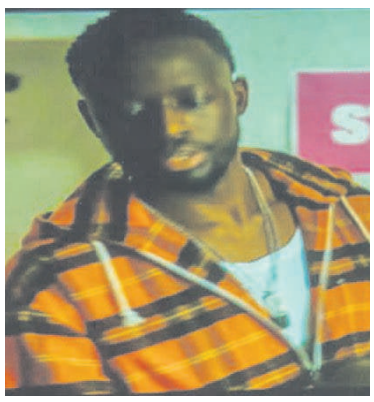
CINEF

« Ima » fait sensation à l'ouverture

La comédie romantique de Nils Tavernier a recueilli une salve d'acclamations du public réuni dans la salle de spectacle du Palais du peuple pour le lancement, la soirée du 3 septembre, de la sixième édition du Festival du cinéma au féminin (Cinef), événement dédié aux réalisations qui mettent en avant les femmes de la RDC et du monde.

Exalté, le public, constitué en partie de jeunes cinéastes de la place, ne s'est imposé aucune retenue. Ainsi, la projection a souvent été ponctuée de commentaires et rires. Certaines scènes plus que d'autres ont suscité de vives réactions. Ayant pris parti pour Dadju, en général, il ne manquait pas de faire entendre ses désapprobations face à Yavan, son adversaire. Et, le baiser manqué des tourtereaux Dadju et Ima à cause de l'intrusion de Wilson ne leur échappe pas. Ce passage a suscité une clameur, témoignant la déception des cinéphiles s'attendant à assister à une « véritable » scène d'amour.

Que tout le romantique de l'histoire ne soit pas allé plus loin que de doux regards et de simples embrassades plus assimilés à des câlineries amicales, ces attentions qui, on l'a bien senti dans l'entendement général sont passées pour de banales marques d'affection. Expression de tendresse certes, mais pas comme le public l'aurait souhaité. Ce, qui ne serait pas le cas d'un baiser qui ferait toute la différence. Ce, au point qu'un cinéphile n'a



pas hésité à questionner Kadidja Touré, Ima dans le film, sur le sujet, lors de son intervention en visio-conférence à la fin de la projection. Ce à quoi l'actrice a rétorqué toute souriante que Nils et Dadju avaient choisi de présenter les choses de la sorte, qu'ils en étaient les seuls responsables.

Au sortir de la projection, Roddy, un des spectateurs, a fait son petit commentaire sur le film visiblement enchanté d'y avoir pris part. *« J'ai été surpris agréablement par le film. Je ne pensais pas que je suivrai avec autant de plaisir le film de Dadju. J'ai trouvé que le film était bien tourné. Les personnages ont su incarner leurs rôles. J'ai apprécié la réalisation, toute la composition du film car je ne m'attendais pas à ce niveau de rendu. Surtout que, de prime abord, Dadju n'est pas un acteur mais plutôt un chanteur talentueux »*, a-t-il confié au Courrier de Kinshasa. Et de renchérir : *« J'ai également beaucoup aimé la manière dont la mère de Dadju a incarné une mère kinoise ordinaire parlant lingala avec les tics d'ici alors qu'elle vit à Paris depuis un bon bout de temps. Et Ima a bien tenu son rôle ».*

« Et, en ce qui concerne l'ambiance de la salle », nous a affirmé Roddy : « Cela nous avait fait revivre des épisodes de notre tendre jeunesse ». Il nous a raconté avec encore plus d'enthousiasme : *« Le public m'a fait repenser à ces projections d'autrefois dans les quartiers, ce que nous appelions cinés. De belles émotions ont été partagées. Les gens étaient très intéressés. Il y avait une réelle interaction, comme s'ils vivaient le film et ne le regardaient pas ».*

Fort de cette belle ouverture, la directrice du Festival du cinéma au féminin (Cinef), a précisé que l'événement, comme à son habitude, était itinérant. La programmation est répartie sur quatre sites de la ville. Elle a dès lors annoncé le début des projections sur les deux premiers dès le lendemain du lancement. *« Demain nous serons à la 7e rue et au Ciné Plus. Lundi nous commencerons au Centre Wallonie-Bruxelles et mardi nous serons à l'Institut français. Ces quatre lieux accueilleront des projections journalières jusqu'au 9 septembre. Pour la clôture, nous reviendrons ici au Palais du Peuple le 10 septembre »*, a souligné Clarisse Muvuba. Savoir que, la Place commerciale de la 7e rue à Limete a toujours en quelque sorte constitué le quartier général du Festival avec ses projections en plein air.

Outre les projections, le Cinef organise diverses sessions de formation, notamment des masters class sur des difficultés ciblées rencontrés dans le monde du 7e art congolais. Il s'agit entre autre de *« l'atelier sur l'élaboration de contrats de production et de tous les problèmes qui y sont relatifs »*, a dit Clarisse Muvuba. Ce sera, a-t-elle précisé : *« un partage d'expérience dans la création avec Docmonde et du Parc, association des producteurs de la région centre Val de Loire en France »*, prévu le 07 septembre de 9h à 12h. Il s'ensuivra la « Convention de Cinef », un face-à-face de ses invités avec la presse.

Nioni Masela

EXPOSITION

L'histoire de la RDC retracée au fil des caricatures

Les dessins présentés au vernissage, le 1er septembre, et les deux jours suivants au Musée national, ont mis en lumière les réalisations des membres de l'Association des dessinateurs de presse et des jeunes talents formés par leurs soins sur le thème « 30 ans après, que veut le peuple, la démocratie ou la dictature éclairée ? »

Plus d'une centaine de caricatures réunies pour l'exposition étaient la curiosité du musée le week-end dernier, du 1er au 3 septembre. Rassemblées dans un « Annuaire des caricaturistes » distribué à l'occasion du vernissage, les dessins ont dépassé le cadre de l'exposition emportés dans les sacs des visiteurs du jour. Succédant à la conférence de presse qui a circonscrit ses contours, l'événement a mis en lumière le travail soutenu de l'Association des dessinateurs de presse (Adep) et des jeunes dessinateurs qu'ils ont formé avec entrain. Les panneaux classifiés selon six « ères » répartis en fonction des présidents de la RDC, hormis Kasa-Vubu, présentent en moyenne 8 à 9 caricatures portant sur la chronique de la démocratie partant du 24 avril 1990 à nos jours. Avec pour point de départ « L'ère Mobutu », les caricaturistes ont, à leur manière, interprété les évènements politiques et même sociaux qui ont émaillé l'histoire du pays. Laissant à chacun des visiteurs la latitude de se faire sa propre opinion se basant sur le thème « 30 ans après, que veut le peuple, la démocratie ou la dictature éclairée ? »

Ouvert par Manuel Wollschläger, directeur et représentant de la Fondation Friedrich-Ebert-Stiftung en RDC, partenaire de l'événement et du projet de l'Adep depuis ses débuts, le vernissage a éclairé l'opinion sur l'art du dessin de presse. Et Kash a affirmé : *« En RDC, même en Afrique, la bande dessinée et le dessin de presse sont confondus »*. Le pionnier des caricaturistes congolais a éclairé la lanterne de l'assistance en ajoutant : *« La bande dessinée n'est pas le dessin de presse. C'est vrai que nous utilisons les mêmes outils, les personnages, les dialogues mais ce sont deux univers différents »*. Et de poursuivre : *« La différence est mieux établie en Europe.»* Il a souligné que la bande dessinée et les caricatures y ont des festivals distincts dédiés. *« De manière simpliste, réaliser une bande dessinée consiste à raconter une histoire à travers une succession d'images peut s'étaler sur tout un album, une page, dispose de suffisamment d'espace. Alors que faire de la caricature, un des types du dessin presse — à l'instar de l'illustration, le reportage dessiné, le croquis d'audience et le dessin satirique — dispose d'un espace restreint : une case »*, a-t-il conclu.

De belles ambitions

Ravi d'avoir concouru, à force de travail et de détermination, à faire émerger la pratique du dessin de presse, Kash a indiqué : *« La bande dessinée était considérée comme un art mineur, à force de se battre nous avons pu l'élever au même niveau que les autres formes d'art. Aujourd'hui, nous ne sommes pas complexés de présenter nos travaux à côté de nos autres collègues artistes. Du reste, nous avons plusieurs productions comme preuve que le dessin de presse a beaucoup évolué »*. Ainsi de fil en aiguille, comme l'a dit Philma Muabi, l'Adep a vu le jour en 2011. Du reste, il n'y a pas plus grande communauté de dessinateurs de presse et de bande dessinée en Afrique que celle de la RDC, pourtant ces as du crayon sont tous autodidactes. *« Peut-être est-ce une espèce d'héritage colonial, la Belgique étant le pays de la bande dessinée ! »*, a dit le dessinateur.

Formé sur le tas, les dessinateurs de presse, dont le président de l'Adep est tenu à raison pour le pionnier pour avoir commencé à croquer dans le journal Le Phare depuis 1990, et ses pairs s'évertuent à passer la main aux plus jeunes. Il s'agit des formateurs, Kash Thembo, PhilmaMwabi, Albert Luba, Rodrigue Muladika, Patou Bomenga, Claude Ngwenina et Dick Esale. Et, les jeunes talents censés assurés la relève qui exposent à côté de leurs aînés dans le métier sont Trésor Amisi Ndrabu, Fidèle Kenda, Corneille Kalamba, Emmanuel Nkwe, Serge Mandinda, Valery Matensi, Kalundende, Fortuna Muko, Merveid Pontshi, Jean de Dieu Luba, Jean-Pierre Mwange et Sébastien Enga, le doyen de l'équipe, un fonctionnaire cinquantenaire rattrapé par la passion du dessin. Le renforcement des rangs de l'association avec ces nouveaux dessinateurs rejoint son objectif primordial, à savoir *«la promotion des arts, plus particulièrement la caricature »*, a souligné Philma. Ainsi, outre les deux ateliers organisés avec l'appui de la fondation allemande susmentionnée, le coordonnateur de l'Adep a évoqué ses autres perspectives nourries par de belles ambitions. Il s'agit notamment, a-t-il dit, de *«construire un centre de formation des dessinateurs de presse, la mise en ligne d'un journal de caricatures, la création d'un journal télévisé de caricatures et un festival international de dessin de presse en 2024 »*.

Nioni Masela

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

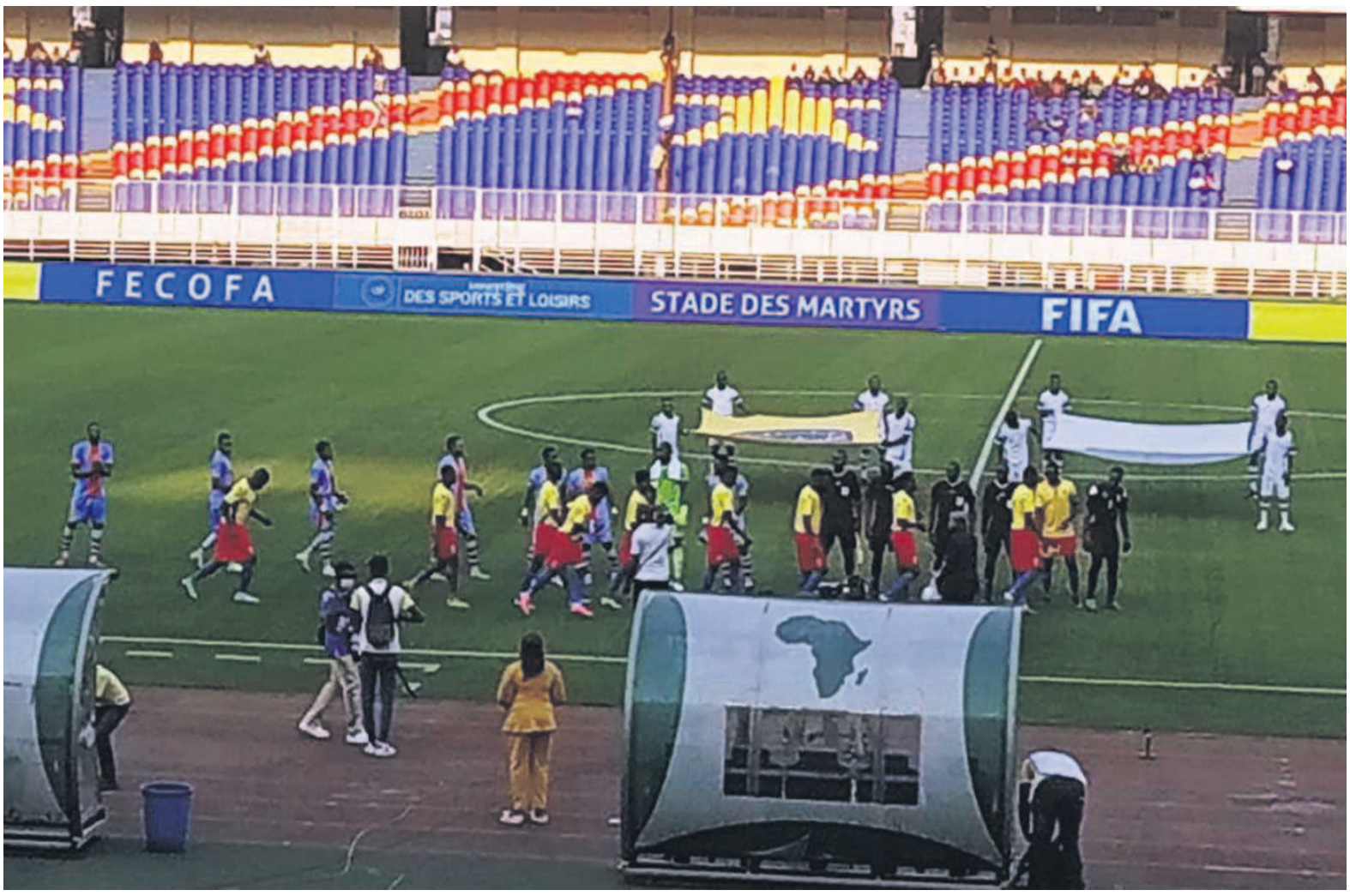
L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

*CONNECTEZ-VOUS
www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

7e CHAN ALGÉRIE 2023

Qualification aisée des Léopards A' d'Otis Ngoma

Les Léopards A' de la République démocratique du Congo (RDC) se sont sans surprise qualifiés pour la 7e édition du championnat d'Afrique des nations (Chan) prévue en Algérie pour 2023. Les poulains du sélectionneur Otis Ngoma se sont baladés, le 4 septembre, au stade des Martyrs à Kinshasa, face aux Sao du Tchad, en match retour du tour éliminatoire de cette compétition de la Confédération africaine de football réservée aux sélections nationales composées des joueurs évoluant dans leurs championnats nationaux respectifs. Score : cinq buts à zéro.



Les Léopards A' et les Sao du Tchad, le 4 septembre, à Kinshasa/DR

Jean Marc Makusu Mundele (27e et 58e minutes), Maxi Mpia Nzengeli (68e minute), Philippe Kinzumbi (82e minute) et Ernest Luzolo Sita (90+3e minute) ont été les buteurs des Léopards locaux au cours de cette rencontre archi-dominée par les joueurs d'Otis Ngoma Kondi. Déjà au match aller disputé une semaine plus tôt à Yaoundé au Cameroun, la RDC s'était imposée par deux buts à un. Le score cumulé de cette double confrontation est donc de sept buts à un.

Qualifiés, les Léopards A' vont donc devoir affûter tranquillement leurs crocs en attendant la compétition prévu pour janvier 2023 en Algérie. Double vainqueur du Chan en 2009 et en 2016, les ambitions de la sélection A' RD-congolaise est certainement d'aller plus loin, après avoir été absente à l'édition précédente. Il a été prévu un match amical de préparation le 10 septembre 2022 en Autriche contre l'équipe nationale du Qatar qui accueille la Coupe du monde de football en novembre prochain.

Martin Enyimo

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Luxembourg, 5e journée, 1re division

Christoffer Mafoumbi est resté sur le banc lors du carton de Differdange face au Fola Esch (6-0).

Titulaire, Kablan Ngoma a été remplacé à la 70e lors de la large victoire du Racing Union chez l'UN Käerjéng (5-0).

Sans Godmer Mabouba, absent depuis le début de la saison, l'Etzella Ettelbruck s'incline à Mondorf-les-Bains (0-3).

Portugal, 5e journée, 1re division

Jason Bahamboula n'était pas dans le groupe du Vitoria Guimaraes, défait à Braga (0-1).

Portugal, 3e journée, 3e division

Ismaël Kanda n'était pas dans le groupe du Vitoria Setubal, auteur du nul 2-2 à Fontinhas. L'ancien Lensois n'a pas encore été aligné cette saison.

Russie, 8e journée, 1re division

En déplacement chez le Dynamo Moscou, le FK Ural s'incline 1-2. A la 32e, sur corner, Emmerson Illoy-Ayyet est ceinturé dans la surface adverse par Sazonov, mais après consultation de l'arbitrage-vidéo l'arbitre décide de ne pas accorder le penalty qui s'imposait.

Un peu statique sur le centre de Parshivlyuk qui aboutit à l'ouverture du score des Moscovites.

Le Lokomotiv Moscou chute à domicile face à l'Akhmat Grozny (1-2). Sans Mark Mampassi, resté sur le banc.

Russie, 8e journée, 2e division

Deuxième défaite de rang, la quatrième de la saison (pour deux victoires et deux nuls), de Oufa, battu à domicile par l'Arsenal Tula (0-2). Erving Botaka Yobama était titulaire en défense centrale.

Alexis Beka Beka à la lutte avec le Russe Golovin lors du duel azuréen (AFP)

National 1, 4e journée

Dunkerque bat Bastia-Borgo (2-0). Titulaire, Alain Ipiélé a offert le premier but nordiste à Bagdhadi à la 10e minute : une mise en orbite, du plat du pied, à l'entrée de la surface. Remplacé à la 72e.

Le Puy et Yannis Mbemba, titulaire, sont défaits à domicile par Châteauroux (1-2).

Owen Matimbou n'était pas dans le groupe d'Orléans, tenu en échec par Versailles (1-1).

Le Paris 13 Atletico (Randi Goteni, Jordy Kaloukadilandi et Eden Massouema) reçoit Sedan ce lundi.

Ce soir, également, le Red Star (Fred Dembi) ira au Mans.

Ligue 1, 6e journée

Remplaçants au coup d'envoi, Faitout Maouassa et Beni Makouana sont entrés aux 58e et 82e lors du revers de Montpellier face à Lille (1-3).

Sans Fernand Mayembo, blessé, l'AC Ajaccio s'incline à domicile face à Lorient (0-1). Bevic Moussiti Oko est entré à la 70e.

Notons la première apparition de Chrislain Matsima sur le banc des Merlus.

Bradley Locko était titulaire lors du match nul de Reims face à Lens (1-1).

Brice Samba était titulaire et a livré un match solide.

Nice s'incline à domicile face Monaco dans le derby de la Côte d'Azur (0-1). Remplaçant, Alexis Beka Beka est entré à la 55e, à 0-0.

Brayann Pereira est sur le banc lors du revers d'Auxerre face à Marseille (0-2), vendredi soir. Nathanel Bouékou n'était pas convoqué.

Camille Delourme

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

EN VENTE

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Premier but en Proximus League pour Yann Mabella (Belga)

Albanie, 3e journée, 1re division
Titulaire dans le 3-4-3 du FK Egnatia, Dzon Delarge inscrit l'unique but du match à la 46e et permet à son équipe de prendre les trois points à Laçi. Son premier but de la saison.
Le Partizani Tirana va prendre les trois points chez le Bylis Ballsh (1-0). Chandrel Massanga était titulaire.

Belgique, 4e journée, 2e division
Yann Mabella ouvre le score pour Virton à la 23e, mais l'équipe de l'international congolais, réduite à dix à la 58e, concède le nul 1-1 face à Dender.
Remplacé à la 62e, l'ancien Nancéien ouvre son compteur-but personnel.

Grèce, 3e journée, 1re division
Première titularisation en championnat de Grèce pour Bradley Mazikou, qui a joué tout le match nul concédé par l'Aris Salonique face au PAOK Salonique (0-0).

Israël, 3e journée, 1re division
Le Maccabi Haïfa s'impose à Beer Sheva (2-1). Mavis Tchibota est resté sur le banc.

Italie, 4e journée, 2e division
Cagliari bat Modène 1-0. Antoine Makoumbou était titulaire dans un poste de pointe basse, à la Pirlo. Premier relanceur de son équipe, il est monté en fin de match, mais manque de spontanéité sur une belle passe en retrait de Pavoletti.
Gabriel Charpentier, transféré la semaine dernière du Genoa à Parme n'était pas sur la feuille de match entre les deux équipes (3-3).
Cagliari est 7e avec 7 points et Parme est 10e avec 6 points.

Kosovo, 5e journée, 1re division
Prince Koussabanath était sur le banc lors de la défaite de Trepça face à Malisheva (2-3).
Le KF Drenica d'Archange Bintsouka partage les points avec Ferizaj (0-0). L'attaquant congolais, prêté par le Partizani Tirana, a marqué son premier but le 27 août.

Allemagne, 5e journée, 1re division
Sans Sylver Ganvoula, non retenu, Bochum est défait à domicile par le Werder de Brême (0-2). Le cinquième revers de la saison pour la lanterne rouge.

Allemagne, 7e journée, 3e division
Enfin un succès pour Rot Weiss Essen, tombeur de Erzgebirge Aue (2-1). Remplaçant, Aurèle Loubongo-Mboungou est entré à la 79e. Avec cette victoire face au dernier, Rot Weiss Essen sort de la zone rouge avec 6 points.

Angleterre, 8e journée, 2e division
Victoire de Bristol à Blackburn (3-2). Han-Noah est entré à 90e+1.
Niels Nkounkou était titulaire dans son couloir gauche lors du revers de Cardiff à Millwall (0-2).

Angleterre, 7e journée, 3e division
Sans William Hondermarck, absent du groupe, Barnsley s'impose à Sheffield Wednesday (2-0).

Belgique, 7e journée, 1re division
Sans Senna Miangué, toujours blessé, le Cercle coule dans le derby de Bruges (0-4).
Deuxième victoire, à l'extérieur, de la saison pour Seraing et Morgan Poaty. Titulaire, Morgan Poaty a cédé sa place à la 60e ; alors que Malines menait 2-1. Les Metallos s'imposent finalement 3-2.
Seraing est 16e et premier relégable, avec 1 point d'avance sur Zulte-Waregem, qui joue ce dimanche, et sur le Cercle de Bruges, lanterne rouge.

Autriche, 7e journée, 2e division
De retour de suspension après son expulsion du 12 août, Kévin Monzialo faisait son retour dans le onze de départ de Sankt-Pölten, hôte de FAC. Mais l'ancien Havrais a écopé d'un carton rouge à la 34e. A dix, Sankt-Pölten s'incline finalement 1-2.

Slovaquie, 9e journée, 1re division
Yhoan Andzouana était titulaire lors du succès du DAC Dunajska Streda face au Zemplin Michalovce (1-0). Remplacé à la 75e. Le DAC est 4e avec 15 points.

Suisse, 7e journée, 2e division
Trésor Samba, remplacé à la 84e, et Bellinzona s'imposent à Yverdon (1-0).

Turquie, 5e journée, 1re division
Umraniyespor est défait à domicile face à Trabzonspor (0-1). Remplaçant au coup d'envoi, Durel Avounou est entré à la 63e, à 0-1.
Sur le banc au coup d'envoi, Dylan Saint-Louis est entré à la 66e lors du match nul d'Hatayspor face à Demirspor (1-1).
Sans Francis Nzaba, uniquement aligné avec la réserve cette saison, Basaksehir bat Alanyaspor (2-0).

Belgique, 7e journée, 1re division
Sans Senna Miangué, toujours blessé, le Cercle coule dans le derby de Bruges (0-4).
Deuxième victoire, à l'extérieur, de la saison pour Seraing et Morgan Poaty. Titulaire, Morgan Poaty a cédé sa place à la 60e ; alors que Malines menait 2-1. Les Metallos s'imposent finalement 3-2.
Seraing est 16e et premier relégable, avec 1 point d'avance sur Zulte-Waregem, qui joue ce dimanche, et sur le Cercle de Bruges, lanterne rouge.

Bulgarie, 9e journée, 1re division
Messie Biatoumoussoka était titulaire dans l'axe de la défense du Botev Vrasta, défait chez l'OFK Pirin (1-2).
Le Lokomotiv bat le Botev dans le derby de Plovdiv (1-0). Sans Ryan Bidounga, opéré d'une hernie et absent pour une durée de trois semaines environs.

Croatie, 7e journée, 1re division
Gorica s'incline à Varazdin (1-2). Titulaire, Merveil Ndockyt a été remplacé à la pause, alors que le score était de 2-0 pour les locaux.

Ecosse, 6e journée, 1re division
Livingston prend les trois points face à Heart of Midlothian (1-0). Remplaçant, Dylan Bahamboula est entré à la 56e, alors que Scott Bitsindou est resté sur le banc.

Espagne, 4e journée, 2e division
Jordi Mboula a été remplacé à la 64e lors du revers de Santander à Tenerife (0-1).

Camille Delourme

PROGRAMME DES OBSÈQUES

La famille, les enfants Ndiki et Stanislas Okassou ont le regret de faire part aux parents, amis et connaissances de Brazzaville, Makoua, Ouesso et Pointe-Noire, du décès de leur frère, grand frère, neveu, père et oncle Baudouin Ndiki (Bardin), agent à la Fonction publique,

récemment nommé directeur départemental de la Fonction publique à Ewo (Cuvette-ouest), survenu le 23 août 2022. Le deuil se tient au domicile du défunt situé dans la commune de Kintélé sur la voie de la deuxième sortie nord de Brazzaville. Référence : Entre la résidence Elonda et la station service Total.
Le programme des obsèques se présente comme suit :
Mercredi 7 septembre :
9h00 : levée de corps à la morgue de l'hopital de Talangaï ;
11h00 : recueillement au domicile familial ;
13h00 : départ pour le cimetière privé Bouka ;
15h00 : fin de la cérémonie.

CHAN ALGÉRIE 2023

Le Congo doit rehausser son niveau

Qualifiés pour leur quatrième phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan) après avoir assuré le 4 septembre au stade Alphonse-Massamba-Débat le minimum syndical (1-0) face aux Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine au match retour des éliminatoires, les Diables rouges doivent élever leur niveau de jeu pour faire bonne figure. Le Congo n'est pas encore prêt car le chantier reste énorme dans la plupart de secteurs.

La 7e édition du Chan se disputera du 13 janvier au 4 février 2023 en Algérie et mettra aux prises à titre exceptionnel dix- huit sélections dont le Congo. La date du tirage au sort sera communiquée par la Confédération africaine de football. En attendant de connaitre ses adversaires à l'issue du tirage au sort, les objectifs pourraient être les mêmes, c'est-à-dire faire mieux que lors des deux dernières participations. Les Diables rouges qui vont disputer leur quatrième phase finale, la troisième consécutive, ont été éliminés en 2018 et 2021 en quart de finale lors des épreuves fatidiques des tirs au but.

Jean Elie Ngoya souhaite voir la Fédération congolaise de football (Fécofoot) et le ministère des Sports jouer chacun sa partition en mobilisant davantage les moyens pour assurer à cette nouvelle génération des joueurs une bonne préparation par le biais des stages à répétition afin de mettre en place un plan de jeu qui permettrait au onze national de mieux s'exprimer. *« C'est un chantier parce que ce n'est plus la génération des Jaurès Gombé, Ngouénimba, c'est fini. C'est la génération des Mankou, des Taty, des Sikoula….Ce sont eux maintenant. Nous avons réussi à nous qualifier, c'est un fait mais il faut nous donner la possibilité de bien travailler. Ne nous demandez pas de gagner le Chan, ce n'est pas possible. On va le jouer pour aller le plus loin possible. C'est un chantier pour qu'on puisse avoir une équipe nationale capable de mouiller le maillot pour l'honneur du pays. C'est l'objectif »*, a commenté le sélectionneur des Diables rouges locaux.

Kader Bidimbou transformant le penalty/Adiac

Des soucis en attaque

Le plus grand chantier commence par l'attaque, le maillon faible de l'équipe. Les hommes de Jean Elie Ngoya battus à l'aller 1-2 se sont montrés très patients avant de remonter leur retard d'un but grâce à un penalty transformé à la 48e minute par Georges Kader Bidimbou. Déjà buteur sur le même exercice à l'aller, le buteur congolais a eu du sang froid pour transformer en but la faute commise sur Japhet Mankou, lui aussi entré en jeu après la pause.

« On n'a plus cette race d'attaquants comme Mabiala de Tostao, Mbono ou de Ange Ngapi. ll n'y en a plus. On va se mettre au travail pour corriger ce défaut »

L'essentiel est fait mais les interrogations demeurent quant à la capacité des attaquants à se montrer efficaces devant les buts lors de la phase finale. En deux confrontations contre la RCA, le Congo n'a inscrit que deux buts tous sur balle arrêtée. Et lors du dernier Chan, il avait atteint le même nombre de buts après quatre matches. Ce sont des statistiques à soigner. *« On n'a plus cette race d'attaquants comme Mabiala de Tostao, Mbono ou de Ange Ngapi. ll n'y en a plus. On va se mettre au travail pour corriger ce défaut »*, a indiqué Jean Elie Ngoya.

Contrairement à la manche aller où ils se sont créé une montagne d'occasions, les situations franches de buts des Diables rouges se comptaient cette fois-ci du bout des doigts. Deo Gracias Bassinga a vu sa frappe à la 31e minute fuir le cadre. Bien avant, le Congo est passé tout proche de l'ouverture suite à un cafouillage après la remise de la tête de l'attaquant diablotin mais la balle a été sauvée par la défense centrafricaine.

« Ce n'était pas un match où il fallait bien jouer. Il fallait juste s'accrocher et se qualifier. C'était l'objectif. On a eu en face une équipe de la RCA bien en place tactiquement et qui voulait jouer de la même façon qu'elle a joué au premier match, c'est-à-dire jouer en contre. Comme nous avions un but à remonter, il fallait déjouer ce bloc qui était difficile. Si vous avez vu le panorama des 28 joueurs qui composaient cette équipe nationale, il y a dix- neuf joueurs qui ont fêté leur deuxième sélection. Soyez un peu indulgent en se mettant dans la tête que c'est un chantier qui va peut- être porter ses fruits d'ici à deux mois », a expliqué le sélectionneur à la conférence de presse d'après le match.

Quelques motifs d'espoir en défense

Les Diables rouges ont ensuite réussi leur coup en passant en mode de gestion qu'ils l'ont exécuté à la perfection à l'image de Giscard Mavoungou très précieux dans les cages. Le remplaçant de Pavhel Ndzila a sorti un arrêt de grande classe à la 58e minute sur une lourde frappe d'Angelo Galabazi. *« Les statistiques de Pavhel n'étaient pas bonnes »*, a reconnu Jean Elie Ngoya.

Les Diables rouges n'ont pas concédé de but brisant ainsi leur mauvaise série qui les obligeait à en prendre entre la 10e et la 20e minute mis à part le match retour à Kinshasa contre la République démocratique du Congo dans lequel ils avaient craqué au dernier quart d'heure. *«Nous ne voulons pas concéder de but. Nous avons souvent encaissé entre la 10e et la 20e minute. Ce sont nos périodes mortes. Nous étions conscients de ce fait qu'en allant à 0-0 à la mi-temps c'était un bon signe pour attendre le bon moment pour donner le coup de grâce à l'adversaire. Et voilà cette balle arrêtée est arrivée »*, a-t-il reconnu.

La défense congolaise a bien joué le jeu/Adiac

James Golden Eloué